

2.2

Ekkehard Felder/Horst Schwinn/Katharina Jacob

Normalisation de la langue et critique de la langue dans une perspective européenne

Traduction: Jean Rousseau, Johannes Funk, Sybille Große et Verena Weiland

Abstract. L'article s'intéresse aux normes linguistiques d'un point de vue très spécifique : En se fondant sur la *Sprachnormenkritik* (trad. : *critique des normes linguistiques*) issue de la philologie allemande, l'article se focalise sur les implications socio-politiques des questions concernant la norme linguistique. Le terme de *Sprachnormenkritik* ne dispose ni d'un signifiant équivalent en langue anglaise, ni en langue française, italienne ou encore croate. Cependant, le concept de 'Sprachnormenkritik', ou bien certaines de ces composantes particulières, est à l'ordre du jour depuis des siècles en anglais, français, italien ou croate. Vu d'une perspective européenne, il paraît particulièrement intéressant d'observer les discours – dans chaque langue nationale – portant sur les normes linguistiques : le phénomène de corrélation entre les normes linguistiques, d'un côté, et le pouvoir socio-économique, voir la capacité d'action politique, de l'autre, n'est pas un sujet de débat dans tous les discours linguistiques – alors que c'est exactement ce phénomène qui est au cœur de la *Sprachnormenkritik* traditionnelle en philologie allemande. Le caractère politique de la *Sprachnormenkritik* devient surtout manifeste en langue croate. Pendant les années 1960, la *Sprachnormenkritik* en croate n'est pas seulement une critique qui essaie de révéler des conditions dégressives, mais surtout une façon de critiquer qui peut être considérée comme le précurseur du mouvement politique pour l'indépendance de la Croatie.

Keywords

normalisation de la langue et critique de la langue, normes, évaluation de la langue, descriptif/-ive, prescriptif/-ive

La normalisation de la langue et de son usage est étroitement liée à un acte évaluatif de cette langue et de son usage. Dans les débats entre linguistes, mais aussi entre profanes, les questions touchant à la norme linguistique s'accompagnent automatiquement d'évaluations. Pour la linguistique allemande, le terme de *Sprachnormenkritik* est primordial, car même s'il s'agit d'un terme de linguistique, il inclut également le niveau

non-scientifique. C'est Peter von Polenz qui l'a introduit en 1972 lors du débat autour de la *Sprachkritik* mené chez les germanistes avec les auteurs du *Wörterbuch des Unmenschen*. Par la suite, différents auteurs s'en sont emparé et l'ont parfois fait évoluer. Ce concept n'inclut pas seulement le problème des normes linguistiques ou des questions concernant la standardisation en général, il reprend des questions particulières venues de la sociologie de la communication ou de la sociologie linguistique. En particulier celle-ci : dans quelle mesure certaines normes linguistiques et la promotion de leur validité se répercutent-elles sur la communication sociale d'une communauté linguistique (point de vue sociolinguistique) ou d'une société (point de vue sociopolitique) ? La question la plus importante de la *Sprachnormenkritik* pourrait être ainsi formulée : Quelles normes linguistiques particulières sont exigées ou refusées par les protagonistes, quels arguments du point de vue de la théorie de connaissance, du point de vue structurel de la langue et du point de vue externe (par rapport à la langue) sont invoqués, et quelles conséquences sociales, politiques et économiques sont à prendre en compte ? En bref, sont en cause les conséquences socio-politiques des normes linguistiques et de leurs fonctions sociales. Von Polenz considère les normes linguistiques comme un « moyen de domination exercé par des personnes sur d'autres personnes »¹ (von Polenz 1982 : 85). Pour quelques acteurs du discours cependant, il s'agit d'assurer la compréhension afin d'assurer en même temps la communication de base.

Sprachnormenkritik en tant que terme n'a, au niveau du signifiant, de correspondant ni en anglais ni en français, ni non plus en italien et en croate. Toutefois, pour l'anglais, le concept de 'Sprachnormenkritik' ou de ses composants fait l'objet de discussions depuis des siècles (en dernier lieu, le débat lancé aux États-Unis sur le langage politiquement correct ou, au Royaume-Uni, le programme de la *verbal hygiene*). La linguistique en France et en Italie ne connaît pas ce concept, bien que la discussion de normes par rapport aux différents niveaux de langue ait une longue tradition discursive (par exemple, le débat autour du *bon usage* ou la *questione della lingua*). Du point de vue historique, le croate est comparable au français et à l'italien (on y repère également une discussion sur les normes à différents niveaux ; c'est le cas du *Wörterbuch der fünf edelsten Sprachen Europas*). D'un point de vue diachronique, le concept de la 'Sprachnormenkritik' pour le croate est comparable au concept politiquement motivé en linguistique allemande et anglaise. Il faut néanmoins bien faire la distinction entre, d'une part, les

discussions richement documentées dans toutes les langues sur le changement linguistique et la standardisation et, d'autre part, le discours tenu sur les exigences, l'adoption et les conséquences sociocommunicatives et sociales des normes. Dans le premier cas, il s'agit de normes de langue en tant que telles, tandis que, dans le second, on a affaire à la question de leurs conséquences « pour l'être humain », aux effets qu'ont les normes linguistiques par rapport au prestige et à la position dans la société, aux dépendances hiérarchiques, à la justice sociale, à l'égalité de l'accès à la formation, etc. chez l'homme dans des communautés linguistiques ; on se demande quels acteurs sociaux veulent imposer certaines normes linguistiques selon leurs intérêts.

La *Sprachnormenkritik* se focalise sur des phénomènes très divers et les discute aux niveaux grammatical, sémantique et pragmatique, en prenant en compte les contextes sociaux et socio-politiques. Il en résulte que l'on décrit et/ou évalue des normes linguistiques du point de vue du système linguistique (niveau de la langue) et du point de vue fonctionnel (niveau de la parole), les normes se positionnant sur une échelle entre les deux pôles de la description et de l'évaluation :

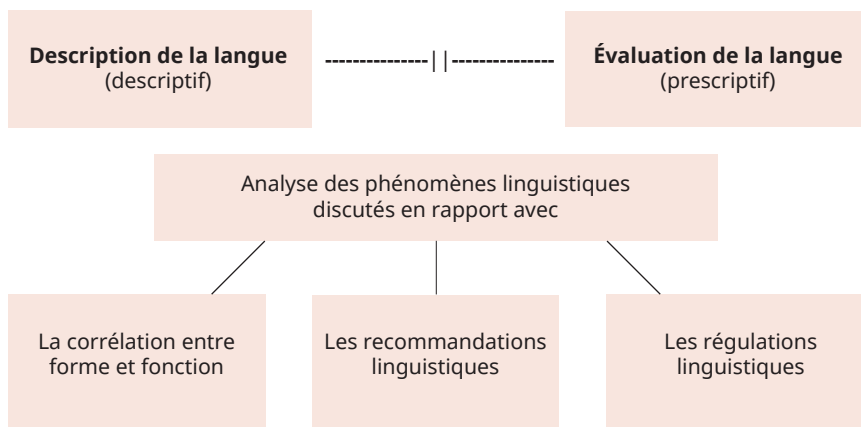


Illustration :
Passage graduel
entre description
et évaluation de la
langue

Dans ce contexte, on observe plusieurs points communs : Dans toutes les langues traitées dans le cadre du projet de recherche, se rencontre un discours au niveau national et interlingual sur la légitimité de normes et leur modification dans le contexte des variétés de la langue écrite et

parlée, sur les questions de *purisme* camouflé en réflexions sur les normes linguistiques et aussi sur les institutions et les personnes qui sont à même d'imposer des normes. Pour autant, le rapport direct entre les normes linguistiques, d'un côté, et le pouvoir socio-économique ou bien la capacité légale et politique, de l'autre, n'est pas abordé par tout discours traitant ces aspects linguistiques. Mais à l'origine, c'est bien là le fonds même de la *Sprachnormenkritik* pour l'allemand.

C'est seulement pour le Croate que la relation entre des questions de normes linguistiques et socio-économiques ou bien politiques culmine dans un moment fondateur : Dans les années 1960 la *Sprachnormenkritik* pour le croate n'est pas seulement une critique qui essaie de révéler des circonstances apparemment en déclin, mais aussi une critique progressive qu'on peut considérer comme préfigurant le mouvement politique à faveur de l'indépendance de la Croatie. Tous les débats ont en commun la question épistémologique de savoir si certaines formes d'expression contaminent consciemment ou non notre façon de penser et si l'on peut identifier *sui generis* la « vérité » de la pensée à l'aide des phénomènes linguistiques. Il s'agit donc d'arguments épistémologiques favorables mais également hostiles à une normalisation de la langue du point de vue de sa fonction sociale comme moyen de communication. Au point de départ, ou au centre de gravité, se trouve la question controversée de l'usage, discutée sur fond d'aspects structurels, socio-pragmatiques et socio-politiques.

Il est évident que la régularisation des systèmes fait l'objet d'une réflexion intense de la part des sociétés de services modernes. La langue constituant aussi un système, il s'agit dans ce contexte de réfléchir sur les normativisations linguistiques comme instrument de régularisation du système de la langue. Le système linguistique d'un côté et l'usage de l'autre sont reliés par la « charnière » des normes linguistiques, en tant que creuset de variations déjà établies et nouvelles dans le processus du changement linguistique. En l'espèce, certaines variantes sont classées comme correspondant aux normes, et d'autres non. En outre, la question se pose de savoir si une participation, égale en droits, aux événements sociaux pour tous les citoyens (indépendante des conditions de leur éducation) présuppose une langue et la possibilité de l'enseigner au grand public, et dans quelle mesure ce principe entre en conflit avec une différenciation et une parcellisation des sociétés modernes de la connaissance comme condition sine qua non de leur développement.